

Zeitschrift: Rapport de gestion / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: 127 (2018)

Rubrik: Expositions, manifestations & médiation culturelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Expositions, manifestations & médiation culturelle. Musée national Zurich.

Grâce à un programme d'expositions varié complété par de nombreuses visites guidées et manifestations parallèles, le Musée national Zurich a attiré quelque 296 000 personnes. Les temps forts de 2018 ont été les expositions sur l'époque de l'historicisme avec de célèbres objets prêtés par des musées européens, et l'exposition sur le mouvement de 1968 qui, à travers un assemblage d'objets, de films, de photos, de musique et d'œuvres d'art, recréait l'atmosphère de cette fameuse année jusqu'à la rendre palpable. La plateforme «Cycle du mardi», qui propose des débats entre intervenants de renom sur des sujets historiques et sociaux, a elle aussi été très appréciée des visiteurs, tout comme les événements spéciaux organisés en collaboration avec diverses institutions sur les thèmes des expositions. Quant aux groupes scolaires, ils ont bénéficié d'un vaste programme de médiation composé de dossiers pédagogiques et de visites guidées spécifiques.

Expositions & médiation culturelle

Montreux. Jazz depuis 1967

19.01–21.05.2018

Créé en 1967, le Montreux Jazz Festival est devenu l'un des grands et des plus importants festivals de musique du monde. Un succès dû notamment à l'enthousiasme et au carnet d'adresses de son principal fondateur Claude Nobs, décédé en 2013. En coopération avec la Fondation Claude Nobs, le Musée national Zurich proposait pour la première fois une rétrospective sur le célèbre festival, vieux de plus de 50 ans, donnant à la Limmat des airs de Côte d'Azur. Une sélection des plus de 5000 concerts filmés, aujourd'hui inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco, permettait de faire revivre les moments légendaires. De plus, des pièces uniques provenant du chalet privé de Claude Nobs offraient aux visiteurs une incursion dans l'atmosphère flamboyante mais familiale du festival, sur scène comme en coulisses.

Cette exposition à la scénographie attrayante et les manifestations parallèles ont rencontré un large écho auprès du public. L'étroite collaboration avec les trois principaux partenaires – la Fondation Claude Nobs, le Montreux Jazz Festival et l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) – s'est révélée très fructueuse et a permis de tisser en Suisse romande de précieux liens pour l'avenir. L'exposition a été soutenue par UBS, également partenaire du festival depuis des décennies.

Dieu et les images. Questions controversées de la Réforme

02.02–15.04.2018

Organisée pour l'anniversaire de la Réforme à Zurich, célébré de fin 2017 à début 2019, cette exposition retraçait l'histoire de l'émergence d'une nouvelle religion. La Réforme a été déclenchée en Suisse par Ulrich Zwingli, un prêtre arrivé à Zurich au début de l'année 1519. 500 ans plus tard, cet événement est encore considéré comme l'un des plus marquants de l'histoire suisse. Cette exposition, destinée en particulier aux écoles, interro-

geait sur la position des réformateurs face aux images et mettait en lumière leur querelle au sujet de la vraie foi. Des films d'animation réalisés spécifiquement pour l'occasion donnaient vie à des images et objets de l'époque, permettant aux visiteurs de comprendre l'iconographie d'alors. Bon nombre de classes des degrés secondaires I et II et de paroisses se sont concentrées, lors des visites guidées, sur le thème de l'image pendant la Réforme. L'exposition s'est déroulée dans le cadre du projet ZH-Reformation.

Que mange la Suisse ?

02.03–23.09.2018

Au cœur de l'exposition «Que mange la Suisse?», déjà présentée avec succès au Forum de l'histoire suisse Schwytz en 2017, figurait l'héritage culinaire de la Suisse. Les nombreuses facettes de notre culture culinaire y étaient mises en lumière : manger est en effet à la fois art, culture, histoire sociale et futurologie. L'exposition abordait des thèmes variés – tendances et tabous, origine et diffusion, culture et manières de table, famine et abondance, consommation de viande et alimentation du futur –, en illustrant le rôle important de la préparation des repas au gré de portraits de grands chefs suisses et de livres de cuisine. Le parcours s'achevait par une dégustation de mets, parmi lesquels des insectes : autorisés en Suisse en tant que denrées alimentaires depuis 2017, ceux-ci ont rencontré un franc succès.

Ce thème actuel et en rapport avec les sens a été très apprécié du public scolaire, y compris des écoles professionnelles et des futurs cuisiniers. Les enseignants se sont beaucoup servis, en amont et en aval de leur visite, des documents adaptés aux différents niveaux scolaires mis à leur disposition.

À la recherche du style. 1850 jusqu'à 1900

23.03–15.07.2018

Cette exposition était consacrée à une période que l'on pourrait appeler «recherche du style» : dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, face à l'accélération de l'industrialisation et de l'automatisation, l'exigence esthétique s'est accrue. Gottfried Semper, John Ruskin ou Owen Jones proposèrent alors de nouvelles conceptions artistiques et esthétiques, tandis que les designers, artistes et architectes trouvaient l'inspiration dans d'autres contrées ou dans des périodes stylistiques passées. L'exposition montrait la diversité de styles et les sources d'inspiration de l'architecture, de l'art et de l'artisanat. Une collection d'échantillons de précieux textiles de Lyon, Londres, Vienne et Zurich, imaginée pour l'occasion, témoignait de cette époque marquée par la création d'écoles d'arts appliqués possédant leurs propres collections d'échantillons et destinées à répondre aux exigences de design et de conception des nouveaux objets du monde moderne. Avec plus de 350 objets prêtés par de célèbres établissements tels que le Victoria and Albert Museum de Londres, le Musée des Tissus de Lyon ou l'Österreichisches Museum für angewandte Kunst/Gegenwartskunst de Vienne, l'exposition a reçu un accueil généralement positif.

Le vaste programme de manifestations parallèles a lui aussi eu beaucoup de succès. Un événement spécial sur le thème «Design : inspiration» a été organisé en collaboration avec la Haute école de Lucerne Arts et design et la Haute école des arts de Zurich. Le programme varié élaboré avec les étudiants était enrichi par des exposés incitant au débat. L'événement spécial «Zoom sur l'architecture : continuer à construire» a été préparé conjointement avec l'Institut für Denkmalpflege und Bauforschung de l'EPF de Zurich et l'Office fédéral de la culture (OFC). Lors de la table ronde, l'architecte Rita Schiess, le fondateur et directeur du festival culturel Origen à Riom, Giovanni Netzer, le professeur Stefan Holzer et l'historien de l'architecture Christoph Schläppi ont débattu de la question de la gestion des bâtiments historiques.

L'exposition « À la
recherche du style.
1850–1900 » mon-
trait la diversité de
styles et les sources
d'inspiration de
l'architecture,
de l'art et de l'arti-
sanat.



1



2



3



4

1 Dans l'exposition « Montreux. Jazz depuis 1967 », les visiteurs pouvaient revivre les concerts légendaires des plus grands musiciens tels que Van Morrison sur grand écran.

2 Des objets personnels provenant du chalet de Claude Nobs étaient exposés pour la première fois.

3 Ce casque en fer aurait protégé la tête d'Ulrich Zwingli, mortellement blessé.

4 Aperçu de l'exposition « Dieu et les images. Questions controversées de la Réforme ».

5 L'exposition « À la recherche du style » montrait entre autres comment Paris, Londres ou Vienne sont devenues durant la seconde moitié du XIX^e siècle les villes que l'on connaît aujourd'hui.

6 Meubles dans les styles Art nouveau et Wiener Werkstätte.



5



6





7



8



9

7 Les visiteurs pouvaient s'installer confortablement dans le lit grand format de Pitschi et se plonger dans les grands classiques de la littérature illustrée.

8 Espace boucherie réalisé par Madame Tricot dans l'exposition « Que mange la Suisse ? ».

9 En 2018 aussi, les plus belles photos de presse étaient exposées au Musée national.

L'exposition a eu particulièrement de succès auprès des écoles spécialisées en design. Les documents destinés au public scolaire invitaient à s'interroger sur le phénomène du style, sur la base d'échantillons et de l'architecture du Musée national.

Swiss Press Photo 18

04.05–01.07.2018

World Press Photo 2018

07.06–08.07.2018

Pour la deuxième fois, le Musée national Zurich a pu faire revivre les événements de l'année précédente à travers des clichés d'une qualité exceptionnelle grâce à la double manifestation «Swiss Press Photo 18» et «World Press Photo 2018».

«Swiss Press Photo 18» regroupait les plus belles photos de presse suisses de 2017, résumant ainsi les moments clés de l'année précédente tout en donnant l'opportunité à chacun de se faire son propre avis. Un jury international avait sélectionné les plus beaux travaux parmi six catégories – Actualité, Vie quotidienne, Reportages suisses, Portrait, Sports et Étranger: près de 90 photographies étaient ainsi présentées. Le premier prix a été décerné à Guillaume Perret pour ses poétiques clichés de la guérison d'une patiente atteinte d'un cancer.

La fondation «World Press Photo», à Amsterdam, récompense depuis 1955 les meilleurs photographes de presse du monde, dont elle expose l'œuvre aux quatre coins de la planète. Chaque année, un jury sélectionne les meilleurs travaux dans les différentes catégories et désigne la photo de l'année. En 2018, les clichés retenus avaient été choisis parmi les quelque 73 000 travaux soumis par environ 4 500 photographes professionnels de plus de 100 pays. Ces œuvres exceptionnelles documentent les événements survenus à l'échelle mondiale à travers des images souvent bouleversantes, parfois dérangeantes.

Pour la première fois, l'exposition «World Press Photo 2018» proposait aux écoles une documentation pédagogique, et de nombreux ateliers et visites guidées ont donné aux écoliers un aperçu du monde de la photographie de presse.

Joggeli, Pitschi, Globi...

Les livres illustrés suisses les plus populaires

15.06–14.10.2018

La Suisse jouit d'une longue tradition en matière de livres illustrés. Ces derniers, bien plus que d'autres types d'ouvrages, se transmettent en effet de génération en génération. Le Joggeli de Lisa Wenger, paru il y a tout juste 110 ans, en est un bon exemple: cette histoire mettant en scène un valet fainéant, qui préférerait se reposer à l'ombre d'un poirier plutôt que de travailler, fait partie intégrante du patrimoine culturel suisse. Les dessins si singuliers de certains artistes helvétiques tels qu'Ernst Kreidolf, Felix Hoffmann ou Hans Fischer, leur valent même une notoriété internationale. Cette exposition familiale réalisée en collaboration avec le spécialiste de livres pour enfants Hans ten Doornkaat montrait les ouvrages illustrés suisses les plus populaires parus entre 1900 et 1967. Offrant aux enfants la possibilité de se plonger dans un monde de livres illustrés plus grand que nature, elle permettait aux adultes de retrouver leurs livres favoris d'autan dans un contexte culturel. Les écoles ont tout particulièrement apprécié les ateliers créatifs ainsi que les ateliers de théâtre animés par le Minitheater Hannibal. Les visites interactives pour les personnes de plus de 60 ans avec le commissaire de l'exposition ont également trouvé un large écho.

Dans l'exposition sur
les livres illustrés,
petits et grands ont pu
littéralement plonger
au cœur des ouvrages.





10



11



12



10 Entre les Silver Clouds d'Andy Warhol, des extraits de films et des récits de trips au LSD, les visiteurs étaient téléportés dans la culture pop de 1968.

11 Aperçu de l'exposition sur Walter Mittelholzer.

12 Cette année, dans la traditionnelle exposition sur Noël, des décorations de sapins de Noël se trouvaient aux côtés des crèches.

13 Deux missiles Bloodhound sont exposés en face de la vidéo de John Lennon.

14 Exposition créée en collaboration avec les Archives Sociales Suisses à l'occasion du centenaire de la Grève générale.



13



14

Walter Mittelholzer 1894–1937.

Pilote | Photographe | Entrepreneur

20.07–07.10.2018

Walter Mittelholzer est connu encore aujourd'hui pour ses vues aériennes et en tant que cofondateur de Swissair. Doué en affaires, il a su allier photographie et aviation. En 1926, il effectue la première liaison Zurich–Le Cap aux commandes d'un hydravion. Quatre ans plus tard, il réalise le survol du Kilimandjaro : une première mondiale ! La commercialisation de ses aventures à travers différents supports a joué un rôle majeur. Le Suisse a ainsi livré sous la forme de textes, d'images et de films son regard sur les pays et les peuples étrangers, nourrissant la fascination de son public pour les aventures et l'exotisme sur fond de colonialisme. L'exposition donnait aux visiteurs un aperçu de l'œuvre variée et, du point de vue actuel, problématique de Walter Mittelholzer. À côté, l'auditorium Pixel projetait un film de l'aviateur suisse sur l'un de ses vols en Afrique. L'exposition a été organisée en étroite collaboration avec les archives de la Bibliothèque de l'EPF de Zurich, qui conservent l'héritage photographique de Walter Mittelholzer.

DESKTOP – Jacob Burckhardt Digital

22.08–07.10.2018

Quel avenir pour la réalité virtuelle au musée ? C'est à cette question que tentait de répondre l'installation « DESKTOP – Jacob Burckhardt Digital » du Département d'histoire de l'Université de Bâle accueillie au Musée national. Des lunettes de réalité virtuelle permettaient de s'immerger dans le monde de pensée de l'historien de l'art Jacob Burckhardt (1818–1897). On y rencontrait des statues, des images et des photographies commentées par le célèbre Bâlois ainsi que des citations signées de sa plume ou émises à son sujet. Le point de départ de ce voyage virtuel était son bureau, sur lequel il avait rédigé son œuvre majeure, « La civilisation de la Renaissance en Italie ». Lors de l'événement spécial « Les technologies numériques au musée et dans la science », des experts ont discuté du potentiel de la réalité virtuelle pour les musées.

Imagine 68. – Le spectacle de la révolution

14.09.2018–20.01.2019

Après « 1900–1914. Expédition bonheur (2014) » et « Dada Universal (2016) », « Imagine 68 » était la troisième exposition montée par les commissaires invités Stefan Zweifel et Juri Steiner au Musée national Zurich. En 2018, le mouvement des soixante-huitards fêtait son 50^e anniversaire : aucune autre génération du XX^e siècle n'aura été à l'origine d'un tel renouveau social, et ce, dans tous les domaines de la vie. Leur révolte aura été internationale, spontanée et théorique, libératrice, combative, mais aussi source de problèmes. En conséquence, l'exposition remplaçait les événements locaux et nationaux survenus en Suisse dans un « 1968 » mondial. À travers des objets, des photographies, des enregistrements et des films culturels et historiques provenant de collections publiques et privées du monde entier, ainsi que des fonds du Musée national suisse, les deux commissaires y faisaient naître l'envie d'approfondir certains moments précis. Des œuvres signées Andy Warhol, Sigmar Polke, Robert Indiana, Claes Oldenburg, Joseph Beuys, Valie Export, Doris Stauffer, Jean Tinguely ou Niki de Saint Phalle plongeaient les visiteurs dans l'esprit de 1968.

De plus, l'exposition était accompagnée d'un programme varié de manifestations parallèles : les visiteurs ont ainsi pu bénéficier de visites guidées par des spécialistes et de trois événements spéciaux éclairant divers aspects des thèmes débattus dans les années 1960. Le premier a eu lieu en collaboration avec la Haute école des arts de Zurich (ZHdK) sur le thème du cinéma sous le titre « Sex, Drugs and Politics ». Intitulé « Éducation antiautoritaire : angle mort ou boussole ? », le deuxième a été organisé avec la Haute école pédagogique de Zurich (PHZ). Le troisième était consacré au thème « Architecture et urbanisme – Rétrospective et bilan » et a été proposé en coopération avec le département d'architecture (D-ARCH) de

Avec « Imagine 68 »,
les commissaires
invités Stefan Zweifel
et Juri Steiner
présentaient leur
troisième exposition
au Musée national.

l'EPF de Zurich, Patrimoine suisse, la revue « Werk, Bauen + Wohnen » et la Fédération des Architectes Suisses.

La Grève générale de 1918

03.11.2018–20.01.2019

À l'occasion du centenaire de la Grève générale, le Musée national Zurich présentait en coopération avec les Archives Sociales Suisses une exposition retraçant les causes, le déroulement et les conséquences de cette crise majeure du tout jeune État fédéral. Quelque 250 000 ouvrières et ouvriers de l'ensemble de la Suisse ont participé aux trois jours de grève de novembre 1918, pour revendiquer entre autres la semaine de 48 heures, une prévoyance vieillesse et le suffrage féminin. Face à eux se trouvaient 95 000 soldats, convoqués par le Conseil fédéral pour assurer l'ordre et la tranquillité. Trois jours plus tard, la grève était interrompue, mais elle permit à nombre de revendications de la classe ouvrière de s'inscrire dans le débat politique les années suivantes.

L'exposition a été inaugurée par le président de la Confédération Alain Berset en présence de nombreux invités. Les manifestations parallèles ont elles aussi reçu un accueil enthousiaste : toutes les visites guidées par des spécialistes et les événements spéciaux affichaient complet. Lors de la table ronde, le professeur Jakob Tanner s'est entretenu avec la conseillère d'État Jacqueline Fehr et le politologue Michael Hermann sur les conséquences de la Grève générale pour la Suisse moderne. Le programme de médiation proposait des documents et des images ainsi que des modules adaptés aux différents groupes scolaires. L'exposition avait à cœur de susciter aussi l'intérêt des professeurs d'histoire pour ce thème important de l'histoire suisse.

Noël et crèches

23.11.2018–06.01.2019

Pour la septième fois, le Musée national Zurich a proposé à Noël une exposition de crèches du monde entier, en l'agrémentant cette fois de calendriers de l'Avent et de sapins de Noël dans un paysage hivernal enchanteur. Symbole de Noël depuis le XVI^e siècle, les sapins ont définitivement conquis les salons des familles bourgeoises au XX^e siècle. L'une des pièces majeures de l'exposition était le calendrier de l'Avent de Gerhard Lang, un éditeur allemand considéré comme l'inventeur de cette coutume : en 1903, il avait en effet introduit avec le graphiste Ernst Kepler, sur le marché, un calendrier de l'Avent avec des vers et des images à coller.

Parallèlement aux visites guidées, aux ateliers et aux chants, les jeunes visiteurs pouvaient jouer, peindre, lire des livres, écouter des contes de Noël dans l'igloo ou fabriquer des décorations de Noël à l'atelier de bricolage encadré. À la nuit tombée, la visite des expositions se faisait à la lampe de poche ou à la lanterne.

Laboratoire d'histoire

Le Laboratoire d'histoire fête sa deuxième édition en 2018. Ce populaire atelier interactif donne aux élèves des niveaux secondaires I et II la possibilité d'explorer eux-mêmes l'histoire et les liens avec leur propre passé. Avec des photographies pour supports, ils se penchent sur leurs souvenirs et, ainsi, sur leur identité, avant d'étudier des objets et de découvrir leur histoire à l'aide de documents. La banque Vontobel soutient le Laboratoire d'histoire dans le cadre d'un partenariat public-privé.

L'exposition réalisée à l'occasion du centenaire de la Grève générale a été inaugurée par Alain Berset, président de la Confédération en 2018.

Manifestations

En 2018, 90 manifestations propres, 4 grands événements extérieurs dans la cour du musée, 80 locations, 70 apéritifs au bistro Spitz et 10 coopérations ont eu lieu au Musée national, soit un total de 259 occupations de locaux. Les manifestations propres étaient enrichies de lectures publiques comme celles d'Arno Camenisch, de projections de films ou d'animations dans le cadre de la Journée de la lecture à voix haute. Les événements spéciaux organisés en collaboration avec un établissement d'enseignement proposaient d'approfondir le thème d'une exposition en cours.

LAKRITZ

Après la pause estivale, le cycle de manifestations LAKRITZ a entamé sa troisième saison. Le premier jeudi de chaque mois, plus de 200 visiteurs ont ainsi pu profiter d'un programme varié avec notamment le conte en dialecte de Sibylle Baumann, la performance de danse de Bettina Zumstein, l'installation artistique de Knor, les visites guidées avec Hannes Hug, Bobby Leiser, Sam Mumenthaler, Beat Schlatter, Uwe Brückner, Kaspar Weiss, Stefan Zweifel et Juri Steiner, le concert de SMILE!, la prestation du poète slameur Valerio Moser ou encore la critique de film avec Fredi Murer.

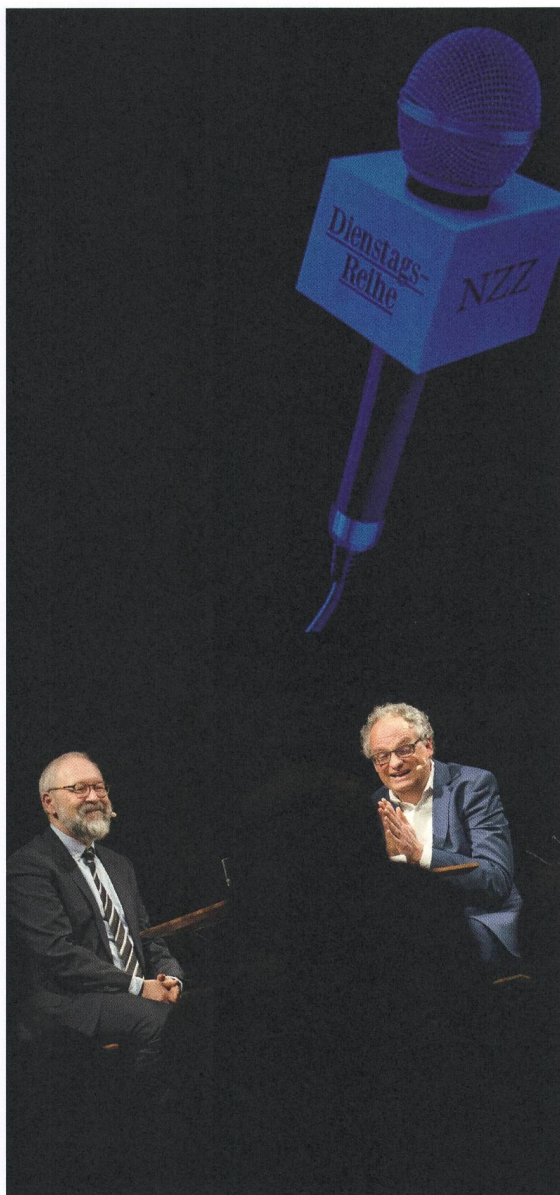
Cycle du mardi

Début 2018, l'un des partenaires médiatiques du traditionnel «Cycle du mardi» a changé: «Le Temps» a remplacé «Reportagen». Avec les invités Mathieu Jaton et Bastian Baker, Matthieu Leimgruber et Nouria Hernandez ainsi que Jacques Dubochet, le rendez-vous du mardi s'est ouvert à la population francophone dans l'agglomération de Zurich. De plus, le Musée national a eu le plaisir d'accueillir en partenariat avec «NZZ Geschichte» et le «Tages-Anzeiger» Helmut Hubacher, Herfried Münkler, Peter Zumthor, Bénédicte Savoy, Ueli Mäder, Niklaus Oberholzer et Ute Frevert.

Open Cultural Data Hackathon 2018

En 2018, cette manifestation annuelle de trois jours s'est déroulée au Musée national Zurich. Étant pour la première fois réalisée dans un établissement de ce type, elle portait sur l'héritage culturel numérique dans les musées. Des fournisseurs de données d'institutions patrimoniales suisses, des développeurs de logiciels, des humanistes numériques et d'autres personnes intéressées se sont réunis afin de déterminer comment utiliser des données du domaine culturel pour la recherche, le web, les applis mobiles et, pourquoi pas, les expositions. Plus de 100 participants venus du monde entier (Angleterre, Allemagne, France, États-Unis, Italie, Turquie, Thaïlande, Chine) et des quatre coins de Suisse ont présenté les projets pilote élaborés au cours de ces trois jours dans des groupes ad hoc.

En 2018, le « Cycle du
mardi » s'est pour-
suivi et s'est ouvert
à la communauté
francophone
de l'agglomération
zurichoise.



15

15 Dans le cadre du «Cycle du mardi», le professeur Herfried Münkler a parlé de la guerre dans l'histoire et aujourd'hui.

16 Dans le cadre d'une soirée LAKRITZ, Beat Schlatter a raconté les plus grandes inventions suisses.

17 Mathieu Jaton et Bastian Baker ont parlé du Montreux Jazz Festival.

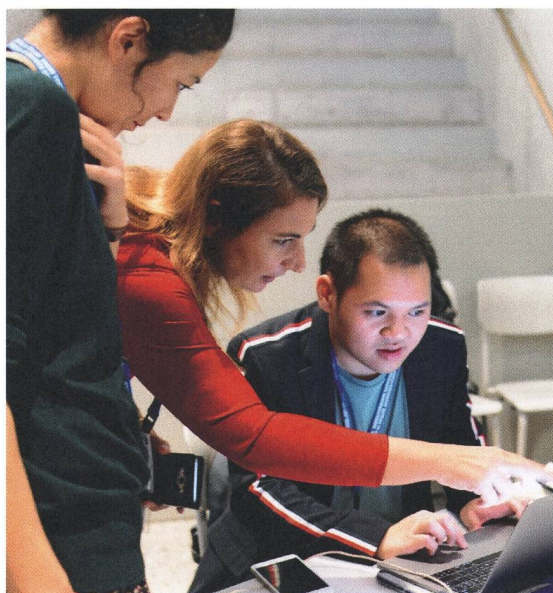
18 Des participants de l'Open Cultural Data Hackathon à l'œuvre.



16



17



18

Château de Prangins.

2018 a été une année phare pour le Château de Prangins qui célébrait le 20^e anniversaire de son ouverture comme siège romand du Musée national suisse. Parmi les points forts, l'exposition consacrée aux indiennes, les festivités des 20 ans avec une performance lumineuse grandiose signée de l'artiste Muma, un défilé de mode inédit de la HEAD Genève, un déjeuner sur l'herbe à l'offre particulièrement étoffée, ainsi qu'une lettre d'Emmanuel Macron !

Expositions & médiation culturelle

Indiennes. Un tissu révolutionne le monde !

22.04–14.10.2018

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, l'Europe entière s'est émerveillée devant des toiles de coton imprimées appelées indiennes. Cet engouement sans précédent pour ces tissus aux motifs exotiques a marqué la société, l'économie et la mode pendant près de deux siècles. L'exposition invitait le public à plonger dans l'histoire des indiennes, de leurs origines en Inde jusqu'à leurs nombreuses imitations européennes. Des chefs-d'œuvre issus des meilleurs ateliers indiens et des plus célèbres manufactures françaises et suisses permettaient de découvrir les secrets de fabrication ainsi que les arcanes d'un commerce florissant et si étendu qu'il fit des indiennes le premier produit mondialisé. Pour la première fois, la participation de nombreux Suisses à cette industrie extrêmement lucrative était décrite en détail. L'exposition évoquait aussi les liens étroits existant entre ces étoffes et la prohibition, la contrebande, l'espionnage industriel ou encore l'esclavage. La majorité des toiles présentées provenaient de la collection de renommée internationale de Xavier Petitcol, expert en étoffes anciennes, qui ont été acquises par le Musée national suisse en 2016.

L'exposition a connu un succès retentissant. Avec plus de 22 000 visiteurs, soit une moyenne de 900 visiteurs par semaine, elle a dépassé toutes les prévisions et enregistré la meilleure fréquentation dans l'histoire du Château de Prangins. Le succès s'est traduit non seulement auprès du grand public et des médias, mais aussi auprès des spécialistes. Plusieurs sont venus spécialement de l'étranger, dont Lesley Miller, senior curator du département mode et tissus du Victoria and Albert Museum de Londres, une délégation de la Textile Society de Grande-Bretagne ou encore les collègues des musées d'Orange et de la Toile de Jouy. Placée sous le haut patronage de l'ambassade de France en Suisse, l'exposition a aussi attiré l'attention du président français Emmanuel Macron à qui un exemplaire du catalogue a été offert. Dans un courrier adressé le 3 août 2018 à la direction, celui-ci a écrit : « Cette superbe exposition met en valeur de remarquables collections de ces cotonnades imprimées appelées 'indiennes'. Elles avaient été le vecteur, par ce qu'elles représentaient, des idées nouvelles qui annonçaient les mutations de nos sociétés. » Le catalogue, ouvrage de référence richement illustré, a été en rupture de stock deux mois avant la fin de l'exposition et a dû être réédité.

L'exposition
« Indiennes » a battu
tous les records
d'entrées de l'histoire
du Château de
Prangins.



1 *Vêtements de femmes fabriqués à partir de tissus d'indiennes.*

2 *Xavier Petitcol, collectionneur et expert d'indiennes, lors d'un atelier.*

3 *L'exposition « Indiennes » retraçait les deux siècles d'histoire de ces étoffes.*



1



2



3

4 Ces précieux tissus étaient également utilisés pour la décoration intérieure.

5 Le « Rendez-vous au jardin » invite petits et grands à découvrir le jardin potager.

6 L'installation « Fleurs de feu » révèle toute sa beauté une fois la nuit tombée.



4



5

L'important programme de médiation culturelle comprenait notamment une exposition spéciale pour familles et jeune public intitulée « Raconte-moi une indienne ». Les interventions des enfants-guides ont été à nouveau suivies avec enthousiasme par de nombreux visiteurs. Quant aux visites guidées par des spécialistes, elles ont été prises d'assaut.

Swiss Press Photo 18

09.11.2018–03.03.2019

World Press Photo 18

09.11.2018–09.12.2018

Pour la sixième année consécutive, les deux concours majeurs de photographie de presse à l'échelle nationale et internationale ont été présentés simultanément et exclusivement en Suisse romande, au Château de Prangins, devenu ainsi un lieu incontournable pour tous les amateurs de photojournalisme. Lors du vernissage, les interventions de Guillaume Perret, vainqueur de l'édition 2017 de Swiss Press Photo, et de Luc Debraine, membre du jury de Swiss Press Photo, ont fait réfléchir le public sur le pouvoir des images.

Manifestations

Deux rendez-vous ont marqué le printemps. Le dimanche 6 mai, par une météo estivale, le Château de Prangins accueillait, grâce à sa présence au sein de l'Association des Châteaux suisses, une journée événementielle Coop Hello Family Club. Principalement destinée aux familles, celle-ci proposait un programme d'activités organisées en partie par le musée et en partie par Coop (dont des concerts pour enfants avec les chanteurs et musiciens Gaëtan et Funkaztek).

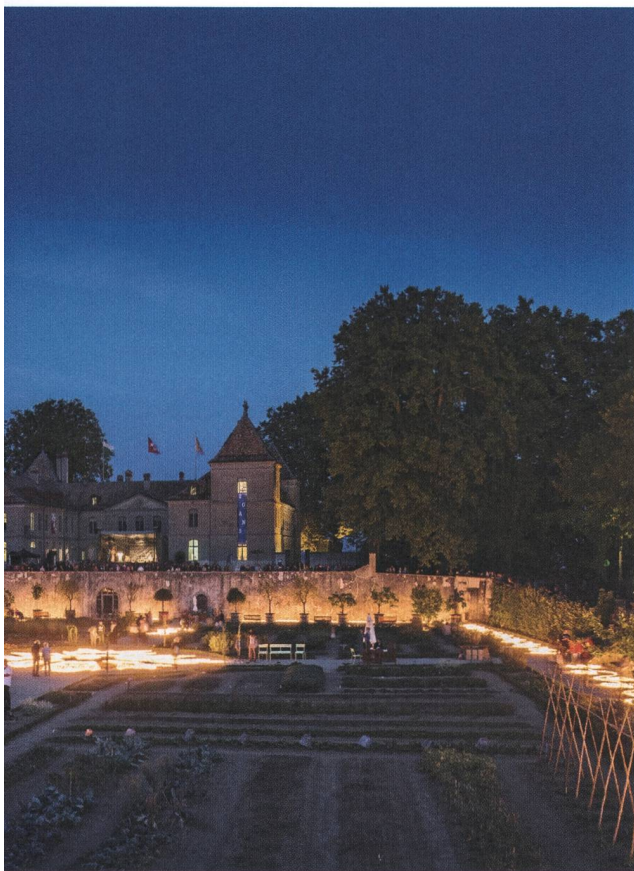
Trois semaines plus tard avait lieu le « Rendez-vous au jardin », événement phare du printemps. Ce festival d'un jour mettait l'accent sur diverses thématiques en lien, d'une part, avec la biodiversité et, d'autre part, avec l'exposition des indiennes. Cette manifestation grand public et familiale a accueilli des novices et des spécialistes qui ont pu découvrir ou tester de nombreuses activités et visites guidées. Comme par le passé, on constate que les visiteurs apprécient de passer une grande partie de la journée au Château de Prangins.

Après une première édition en 2017, le Château de Prangins et le festival « Visions du Réel » ont reconduit leur partenariat pour organiser un cinéma Open Air dans le cadre exceptionnel de la cour du château. Intitulée « Au carrefour de la copie, de la mode et de la fascination pour l'Inde », cette deuxième édition a eu lieu du 30 août au 1^{er} septembre et proposait deux documentaires et une fiction : « China's Van Goghs » de Haibo Yu et Tianqi Kiki Yu, « The True Cost » d'Andrew Morgan et la comédie dramatique « The Darjeeling Limited » de Wes Anderson. Les trois films faisaient écho à l'exposition temporaire des indiennes en abordant des thèmes liés au choc des cultures et à la mondialisation. Chaque projection était précédée d'une visite guidée de l'exposition et d'une brève présentation du film.

Les 1^{er} et 2 septembre a eu lieu l'inauguration du sentier historique « Sur les terres du baron Guiguer ». Porté par la commune de Prangins, le Château de Prangins et la ville de Gland, le projet propose un nouveau sentier pédestre reliant Prangins à Gland sur les traces du baron Louis-François Guiguer, du Château jusqu'à la clinique de La Lignière. Ce parcours permet de sillonner le territoire en découvrant de nombreuses richesses patrimoniales.



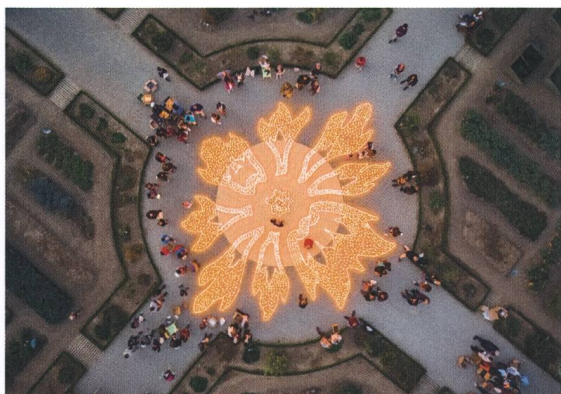
6



7



8



9

7 Fillettes en costumes historiques à l'occasion du « Déjeuner sur l'herbe ».

8 Deux des 660 volontaires lors de l'allumage des bougies pour la sculpture lumineuse.

9 L'installation était inspirée des motifs floraux des indiennes.

10 Une participante au « Déjeuner sur l'herbe ».



10

Parc et jardin

En écho à l'exposition des indiennes, un carré de plantes tinctoriales (indigo, garance, gaude, etc.) a été aménagé spécialement dans le jardin potager du château, permettant ainsi aux visiteurs de mieux comprendre les procédés de teinture des étoffes. Des visites guidées débutant dans le jardin potager et se poursuivant dans l'exposition ont ravi les participants. Paru dans « Le Monde » en ligne, en date du 6 juin, un article consacré aux jardins de la région genevoise qualifiait le potager du Château de Prangins d'« exceptionnel ».

Les luminaires du parc du château ainsi que du chemin bordant la prairie des Abériaux ont été remplacés par des réverbères à LED. Le modèle choisi s'intègre parfaitement à l'environnement et procure un éclairage agréable et efficace tout en étant peu gourmand en énergie.

Le 20^e anniversaire

29/30 septembre 2018

50 000 bougies, 660 volontaires, 50 participants au défilé de costumes historiques et près de 9000 visiteurs sur les deux jours : des chiffres à la hauteur des festivités mises sur pied à l'occasion des 20 ans de l'ouverture du siège romand du Musée national suisse au Château de Prangins. Répartis entre le jardin potager historique, le quinconce de tilleuls et le vallon longeant le château, les volontaires ont allumé 50 000 bougies offertes par l'Association des Amis du Château de Prangins. Cette performance lumineuse intitulée « Fleurs de feu », véritable sculpture sociale, a été mise en scène par l'artiste plasticien Muma. Après une heure de travail et une fois le soleil couché, la magie a empli les lieux, pour le plus grand plaisir des plus de 4000 visiteurs présents. Tout autour du château se dessinaient dans la nuit des formes s'inspirant des enroulements de branches et de fleurs que l'on voit sur les tissus d'indiennes. Partenaire de l'événement, la commune de Prangins a divertie et régalié les foules grâce à sa Fête au Village.

Le jour suivant, le 10^e « Déjeuner sur l'herbe » a proposé aux visiteurs un exceptionnel voyage dans le temps, de 1701 à 1920, des perruques poudrées aux coupes à la garçonnette. L'histoire y a pris vie grâce aux nombreuses activités proposées tout au long de la journée. Clou de la manifestation, le traditionnel défilé de mode a bénéficié d'une touche contemporaine grâce à un partenariat inédit avec la HEAD Genève (Haute école d'art et de design) : en s'imprégnant de l'histoire des cotons imprimés et en laissant libre cours à son imagination, une classe d'étudiants a présenté une collection d'indiennes créée spécialement pour l'occasion.

À l'occasion du
20^e anniversaire du
Château de Prangins, la performance
lumineuse « Fleurs
de feu » a envoûté des
milliers de visiteurs.

Forum de l'histoire suisse Schwytz.

Le siège de Suisse centrale du Musée national suisse peut s'enorgueillir d'un bilan 2018 réjouissant. Le cap des 25 000 visiteurs a été franchi cette année encore, et ce, grâce avant tout aux deux expositions temporaires conçues pour Schwytz. L'intérêt constant d'un large public montre que le Forum n'a cessé de gagner en attractivité depuis son ouverture en juin 1995 à Schwytz.

Expositions

Le général Souvorov. Les grandes puissances dans la haute montagne

14.04–01.10.2018

L'exposition présentait la traversée dramatique des Alpes suisses par le général russe Souvorov en 1799. Elle mettait en lumière les épreuves subies par les soldats russes et la population locale, et retraçait l'affrontement des grandes puissances et des idéologies dans la haute montagne. Dans la première salle, les visiteurs découvraient, en suivant le parcours des soldats de Souvorov, les décisions stratégiques, les batailles ainsi que les équipements et l'état de santé des troupes. Dans la seconde salle, l'exposition montrait en particulier dans quelle mesure la population avait souffert de l'occupation française et du passage de l'armée de Souvorov. Une frise chronologique permettait de visualiser l'évolution politique de la Suisse de l'ancien régime jusqu'à l'État fédéral moderne. Le poste « Mémoire », consacré à la culture du souvenir, clôturait le circuit.

L'exposition a reçu un écho très favorable auprès d'un public intéressé par l'histoire militaire. Ce regard inédit sur la campagne de Souvorov a suscité un grand intérêt. L'ambassadeur de la Fédération de Russie en Suisse, S.E. Sergei Garmonin, était présent au vernissage qui a réuni plus de 340 personnes. Un échange passionnant a eu lieu entre Benjamin F. Schenk, spécialiste de l'histoire de l'Europe de l'Est à l'Université de Bâle, et Marco Sigg, historien militaire et directeur du Museum Burg à Zoug.

Les saints – sauveurs dans la détresse

03.11.2018–10.03.2019

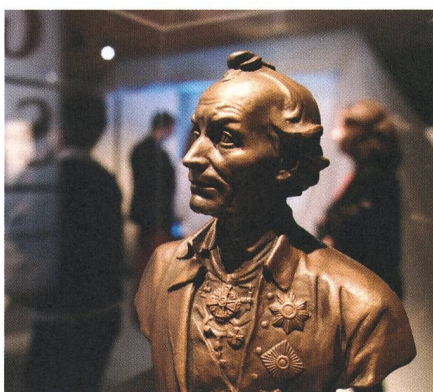
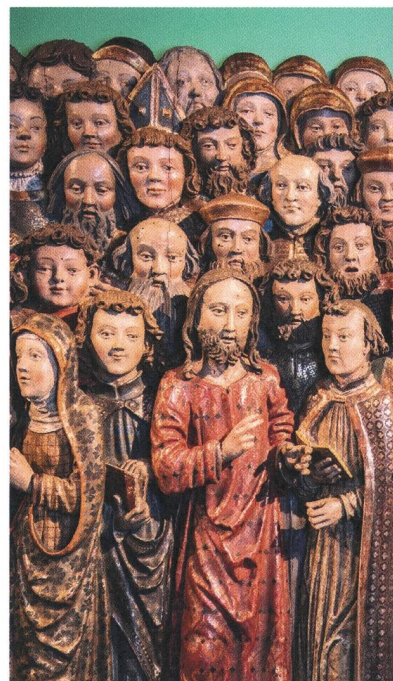
Les saints réconfortaient ceux qui les appelaient à intercéder auprès de Dieu par peur des tempêtes, des guerres et des maladies. Les légendes racontant leur vie vertueuse en faisaient des modèles. La mise en scène des fêtes religieuses traditionnelles restituait l'atmosphère de vénération des saints alors que les nombreuses sculptures du bas Moyen Âge, provenant des collections du Musée national suisse, soulignaient l'importance des saints dans la vie quotidienne. Outre les nombreuses et précieuses sculptures de saints qui fascinent encore aujourd'hui par leur beauté et leur expressivité, on pouvait admirer le Christ des Rameaux de Steinen, la Vierge à l'Enfant de Rarogne et une Vierge romane considérée comme l'ancêtre de la Vierge noire d'Einsiedeln. Des icônes du Musée Burghalde à Lenzbourg donnaient une idée de la pratique religieuse de l'Église orthodoxe, tandis que les « Icons », tableaux de madone pluriséculaires réinterprétés de manière touchante par l'artiste Annelies Štrba, faisaient le lien avec le monde actuel.

L'exposition sur le
général Souvorov a
mis en lumière les
épreuves subies par
les soldats et la
population locale.





1

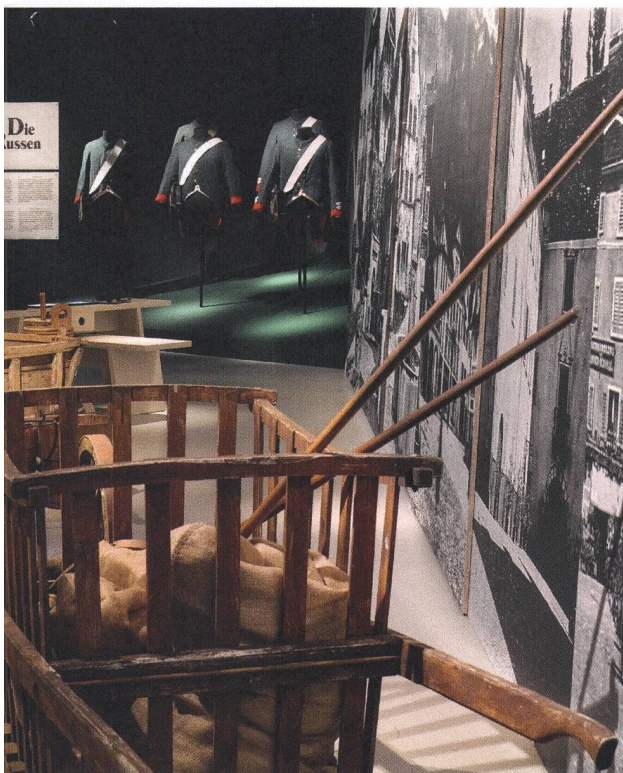


2

1 Le Forum de l'histoire suisse Schwytz a eu le plaisir de recevoir pour la première fois S. E. Sergei Garmonin, ambassadeur de la Fédération de Russie en Suisse.

2 Buste du général russe Souvorov.

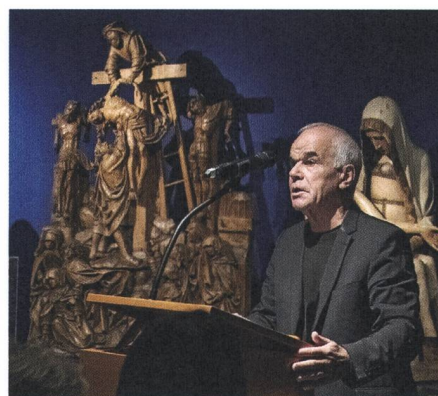
3 Vue sur la place du village présentée lors de l'exposition « Le général Souvorov ».



3



4



5

4 Un cortège de saints accueille les visiteurs au début de l'exposition.

5 Martin Kopp, vicaire général pour la Suisse centrale et orateur invité, à l'ouverture de l'exposition « Les saints – sauveurs dans la détresse. »

6 Clou de l'exposition : le plus ancien Christ des Rameaux de Suisse, qui date de 1055.



6

L'exposition a été inaugurée en présence de plus de 300 invités déambulant parmi les objets présentés. Les orateurs invités étaient Irina Bossart, pasteure protestante, et Martin Kopp, vicaire général pour la Suisse centrale. L'événement était accompagné par la musique de la Choralschola Seewen.

Manifestations & médiation culturelle

L'exposition «Alois Carigiet. Art, graphisme et Une cloche pour Ursli» a aussi connu une belle affluence au cours de la deuxième moitié de la période d'exposition. De nombreuses classes ont profité des dernières semaines pour suivre une visite guidée de l'exposition sur le créateur d'Ursli.

Peu de classes sont venues visiter l'exposition «Le général Souvorov. Les grandes puissances dans la haute montagne» ouverte en avril. Cela tient vraisemblablement au fait que l'histoire de Souvorov n'est pas au programme des écoles. En revanche, elle a rencontré un franc succès auprès des adultes : les événements organisés en marge ont attiré un vaste public, et les visites guidées ont réuni jusqu'à 100 participants.

Les offres de l'exposition permanente, et tout particulièrement le «History Run», sont toujours très appréciées. Comme par le passé, les visites guidées et ateliers des mois de juin et septembre ont eu le plus de succès auprès des classes.

À partir du 3 novembre, l'exposition «Les saints – sauveurs dans la détresse» a vu défiler beaucoup de classes. Prélude à la période de Noël, l'offre de médiation culturelle a eu beaucoup de succès. Les manifestations organisées en marge des expositions ont elles aussi été très appréciées.

Autres lieux d'exposition.

Musée suisse des douanes, Cantine di Gandria

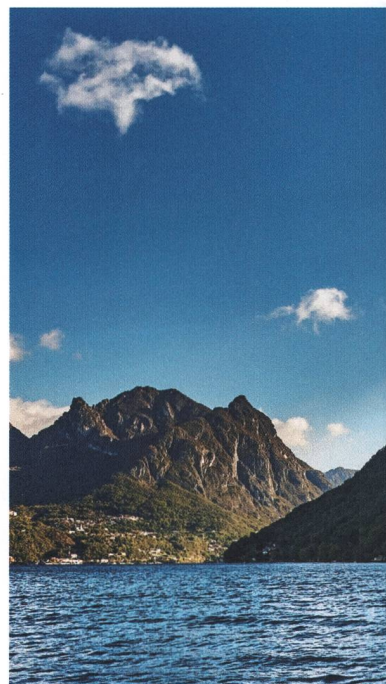
Les expositions permanentes «Comment était-ce autrefois» et «1899 kilomètres de frontière dans le musée» ont encore suscité un grand intérêt en 2018. Ces expositions portent sur les quelque 800 000 personnes et 370 000 véhicules qui franchissent chaque jour les frontières suisses. Deux expositions temporaires étaient proposées: «Bel aspect... mais est-ce un vrai?» consacrée à la contrefaçon, et l'exposition sur le roman de l'auteur italien Antonio Fogazzaro «Un petit monde d'autrefois». Cette saison était la deuxième sous l'égide du Museo delle Culture de Lugano. Les travaux nécessaires au début et à la fin de l'hiver ont été réalisés par les spécialistes du Centre des collections du Musée national suisse.

Maison de la corporation «zur Meisen», à Zurich

La collection de porcelaines et de faïences du Musée national suisse a été exposée dans la maison de la corporation «zur Meisen» à Zurich jusqu'en avril. Il a fallu la déplacer en vue des travaux de rénovation du bâtiment. Ce déménagement a coïncidé avec la planification de la nouvelle exposition permanente au Musée national Zurich qui sera présentée dès le mois d'octobre 2019 dans l'aile ouest rénovée. La collection de céramique sera intégrée à cette présentation et, comme aux premières heures du Musée national, pourra être admirée avec les autres collections.

Pour les membres de l'association des Amis Suisses de la Céramique, une cérémonie de clôture et des visites guidées en allemand et en français ont été organisées en plus des visites guidées habituelles.

La collection de
porcelaines et de
faïences du Musée
national suisse
sera à nouveau ex-
posée au Musée
national Zurich à
partir d'octobre
2019.





1



2



3

1 Jusqu'en avril 2018, la collection de porcelaines et de faïences du Musée national suisse était exposée dans la maison de la corporation « zur Meisen ».

2 Un aperçu de l'exposition « Bel aspect... mais est-ce un vrai? » au Musée suisse des douanes à Gandria.

3 Sur les rives du lac de Lugano, le Musée suisse des douanes présente les missions de l'administration des douanes et le travail des gardes-frontières.

Statistique des visiteurs et des visites guidées.

Visiteurs des expositions

Musée national Zurich

2018	296 657
2017	295 227
2016	276 216
2015	230 527
2014	228 535

Château de Prangins

2018	47 327
2017	37 668
2016	40 021
2015	37 150
2014	47 421

Forum de l'histoire suisse Schwytz

2018	25 340
2017	26 257
2016	28 651
2015	23 200
2014	24 284

Centre des collections

2018	1 586
2017	1 722
2016	1 685
2015	2 009
2014	2 463

Statistique des visites guidées

Musée national Zurich

2018	2 668
2017	2 985
2016	2 755
2015	2 618
2014	2 231

Château de Prangins

2018	660
2017	601
2016	639
2015	683
2014	829

Forum de l'histoire suisse Schwytz

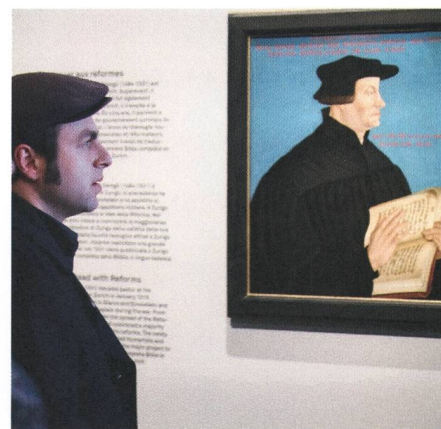
2018	441
2017	461
2016	608
2015	510
2014	407

Centre des collections

2018	177
2017	196
2016	216
2015	217
2014	257



1



2



3



4

1 Deux femmes visitant l'exposition « Imagine 68 ».

2 Un visiteur se confronte au portrait du réformateur Ulrich Zwingli.

3 Une élève informe les visiteurs avec enthousiasme sur l'histoire des indiennes.

4 Des extraits d'un documentaire de la Schweizer Radio und Fernsehen font revivre au public la Grève générale.

Prêteurs.

Suisse

Aargauer Kunsthaus, Aarau
Kulturstelle Stadt Aarau
Chantal et Jakob Bill, Adligenswil
Marco Witzig, Adliswil
Kostüm Kaiser AG, Aesch BL
Hedy Ruoss, Altdorf
Staatsarchiv Uri, Altdorf
Saurer Museum, Arbon
Alfred Dünnenberger, Baar
Basler Psi-Verein, Bâle
Historisches Museum Basel
Museum Tinguely, Bâle
Pharmaziemuseum Universität Basel
ProSpecieRara, Bâle
Staatsarchiv Basel-Stadt, Bâle
Thomas Christen, Bâle
Archives fédérales suisses, Berne
Beat Frey, Berne
Bibliothèque nationale suisse, Berne
Collections d'art de la Confédération, Berne
Franz Gertsch AG, Berne
Kunstmuseum Bern
Musée de la communication, Berne
Musée d'Histoire de Berne
Musée suisse du tir, Berne
Samuel Mumenthaler, Berne
Secrétariat général DDPS, Berne
Union syndicale suisse, Berne
Hely Betschart-Planzer, Brunnen
Claude Nobs Foundation, Caux
Annegret Diethelm, Cevio
Archives cantonales vaudoises (ACV), Chavannes-près-Renens
Bruno Grometto, Chêne-Bougeries
Commune de Montreux, Clarens
Bündner Kunstmuseum, Coire
Rinantonio Viani, Corseaux
Kantonsarchäologie Zürich, Dübendorf
Kanton Zürich, Baudirektion, Dübendorf
Stiftung Museum und historisches Material der schweizerischen
Luftwaffe (MHMLW), Dübendorf
Ursula Piatti, Duggingen
Nähmaschinen-Museum, Dürnten
Kalli Kälin, Egg
Klosterausstellung Kloster Einsiedeln
Kunstausstellung Kloster Einsiedeln
Stiftung Bibliothek Werner Oechslin, Einsiedeln
Amt für Archäologie Thurgau, Frauenfeld
Archives d'État de Genève (AEG)
Bibliothèque de Genève
François Horngacher, Genève
Institut National Genevois, Genève
MAMCO Musée d'art moderne et contemporain, Genève
Musée Ariana, Genève

Musées d'Art et d'Histoires, Genève
Museo di Leventina, Giornico
Daros Collection, Daros Services AG, Hurden
Fachstelle Kultur Gemeinde Köniz
Beate Schnitter, Küsnacht
Merzbacher Kunststiftung, Küsnacht
Dieter Hoffmann, Küttigen
École d'arts appliqués (EAA), La Chaux-de-Fonds
Emmi Fondue AG, Langnau im Emmental
Association des amis de Suzi Pilet, Lausanne
Musée de l'Élysée, Lausanne
Musée historique de Lausanne
Université de Lausanne, Faculté des lettres,
Centre de recherches sur les lettres romandes, Lausanne
Museum Aargau, Schloss Lenzburg
Musée Burghalde, Lenzbourg
Hess Art Collection AG, Liebefeld
Archäologie und Museum Baselland, Liestal
Suworow Museum, Linthal
Katrin Landolt, Lucerne
Kunstmuseum Luzern
Musée Suisse des Transports, Lucerne
Staatsarchiv Luzern
Doris Albrecht-Mäder, Männedorf
Dr. Christoph Blocher, Männedorf
Margrit Steger, Maschwanden
Ivanka Marti, Meggen
La Rouvenaz, Montreux
Henri Bercher, Mont-sur-Rolle
Giovanni Staffieri, Muzzano
MahN Musée d'art et d'histoire Ville de Neuchâtel
Alix Sigg-de Perrot, Nyon
Musée historique et des porcelaines, Nyon
Cinémathèque suisse, Pentaz
Schreibmaschinenmuseum Beck, Pfäffikon ZH
Vögele Kultur Zentrum, Pfäffikon SZ
Commune de Prangins
Suzanne Tanner Mosimann, Purasca
Helmar Wischniewski, Rafz
Velomuseum Rehetobel
Annelies Štrba, Richterswil
Katharina Balmer Koechlin, Riehen
Akris, Saint-Gall
Forster Rohner AG, Saint-Gall
Historisches und Völkerkundemuseum, Saint-Gall
Jakob Schlaepfer AG, Saint-Gall
Kunstmuseum St. Gallen
Textilmuseum, Saint-Gall
Matthias Brunner, Samedan
Jürg Lienhard, Schaffhouse
Martin Hodel, Schaffhouse
Universität Zürich, Medizinische Sammlung, Schlieren
Dieter Gensch, Schwytz
Nikolaus von Reding, Schwytz
Staatsarchiv Kanton Schwyz

Trudy Trutmann, Schwytz
 Museum für Musikautomaten, Seewen
 Banque cantonale du Valais, Sion
 Musée d'art du Valais, Sion
 Musée d'histoire du Valais, Sion
 Kunstmuseum Solothurn, Soleure
 Museum Altes Zeughaus, Soleure
 Doranna Rivoir-Giacometti, Stampa
 Nidwaldner Museum, Stans
 Kurt Heimann, Sursee
 Alimentarium, Vevey
 Festival Images, Vevey
 Oscar Wüest, Weggis
 Galerie Henze & Ketterer, Wichtrach
 Dominique Kähler Schweizer, Wil SG
 SBB Historic, Windisch
 Kunstmuseum Winterthur
 Paola Blattmann, Winterthour
 Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte, Winterthour
 Marius Messerli und Alex Sadkowsky, Zollikerberg
 Militärhistorische Stiftung des Kantons Zug
 Enrico und Stefania Braglia, Zuoz
 Anton Bruhin, Zurich
 Atelier Datasound, Dieter Meier, Zurich
 Baugeschichtliches Archiv, Zurich
 Beat Frischknecht, Zurich
 Beyer Chronometrie AG, Zurich
 Carmen Giger, Zurich
 Christina Sonderegger, Zurich
 Domenica Carigiet, Zurich
 ETH-Bibliothek, Alte und Seltene Drucke, Zurich
 ETH-Bibliothek, Zurich
 ETH Zürich, gta Archiv, Institut für Geschichte und Theorie der Architektur, Zurich
 ETH Zürich, Institut für Geochemie und Petrologie, Zurich
 Freddy Burger, Zurich
 Galerie Gmurzynska, Zurich
 Galerie Ziegler SA, Zurich
 Grieder Contemporary SA, Zurich
 Grün Stadt Zürich, Werkstätten und Logistik, Zurich
 Institut für evolutionäre Medizin, Universität Zürich
 Institut suisse Jeunesse et Médias, Zurich
 Kanzlei Nobel & Hug, Zurich
 Kunsthaut Zürich
 Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich
 Moulagenmuseum, Universität Zürich
 Museum für Gestaltung, Zurich
 Orell Füssli Verlag, Zurich
 Schweizerisches Sozialarchiv, Zurich
 Staatsarchiv des Kantons Zürich
 UBS AG, UBS Art Collection, Zurich
 Völkerkundemuseum, Universität Zürich
 Willy Spiller, Zurich
 Abteilung Karten und Panoramen, Zentralbibliothek Zürich
 Graphische Sammlung, Zentralbibliothek Zürich

Zentralbibliothek Zürich
 Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK)

Étranger

Albertina, Vienne (A)
 MAK – Österreichisches Museum für angewandte Kunst, Vienne (A)
 mumok – Museum moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien (A)
 Österreichisches Staatsarchiv, Vienne (A)
 Kunsthaus Lempertz, Berlin (D)
 O & O Baukunst, Berlin (D)
 Galerie Nagel Draxler GmbH, Cologne (D)
 Angermuseum Erfurt (D)
 Museum für Kunst und Gewerbe, Hambourg (D)
 RENA, Elke Fischer, Hambourg (D)
 Museum für Energiegeschichte(n), Hanovre (D)
 Badisches Landesmuseum, Karlsruhe (D)
 Museum der bildenen Künste, Leipzig (D)
 Sammlung Viehof, Mönchengladbach (D)
 Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Munich (D)
 Bayrisches Nationalmuseum, Munich (D)
 Münchner Stadtmuseum (D)
 Mercedes-Benz Classic Fahrzeugsammlung, Stuttgart (D)
 Vitra Design Stiftung GmbH, Weil am Rhein (D)
 National Museum of Denmark, Collection and Conservation, Lyngby (DK)
 Musée d'Aquitaine, Bordeaux (F)
 Bibliothèque-musée Inguimbertaine, Carpentras (F)
 Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont (F)
 Musée des Tissus, Lyon (F)
 Musée de l'Impression sur Etoffes (MISE), Mulhouse (F)
 Frac Centre-Val de Loire, Orléans (F)
 Bibliothèque nationale de France, Paris (F)
 Centre Pompidou, Paris (F)
 Fondation Le Corbusier, Paris (F)
 Musée des Arts Décoratifs, Paris (F)
 Oscar Graf, Paris (F)
 Xavier Petitcol, Paris (F)
 Musée du Papier Peint, Rixheim (F)
 Association de Sauvegarde du Patrimoine de l'Art Dentaire, Roquebrune Cap Martin (F)
 Michel Perrier, Tours (F)
 Walker Art Gallery, Liverpool (GB)
 Royal Commission for the Exhibition of 1851, Londres (GB)
 Victoria and Albert Museum, Londres (GB)
 Hilti Art Foundation, Schaan (LI)
 Kunstmuseum Liechtenstein, Vaduz (LI)
 Moderna Museet, Stockholm (SE)
 Oldenburg van Bruggen Studio, New York (USA)
 Yoko Ono, New York (USA)